

Nora Juhasz jusqu'au 25 mai au CAW Walferdange

À l'aide de ses réalisations, l'artiste explore des problèmes sociaux



L'artiste Nora Juhasz

Jusqu'au dimanche 25 mai, il vous sera possible de découvrir l'exposition des peintures à l'huile sur toile de lin de Nora Juhasz, à l'Espace-Galerie CAW à Walferdange au 5, route de Diekirch. Le CAW est ouvert, jeudi et vendredi, de 15 à 19 heures, ainsi que samedi et dimanche, de 14 à 18 heures.

Membre du CAL, ainsi que de l'ARC Kënschtlerkrees, Nora Juhasz a obtenu un Doctorat en Pharmacie de L'Université de Médecine Szent Györgyi Szeged, Hongrie. Le public a pu voir ses œuvres lors d'expéditions solos et ou individuelles à Luxembourg, à Remerschen, au Salon du CAL, à la Biennale d'Art Contemporain de Strassen, au Salon d'Art Contemporain à Esch-sur-Alzette, à Prüm, au H2O d'Oberkorn, à Coblenz, Trèves, Barcelone, Capellen, Tétange, au Château de Vianden, à Diekirch, en Italie, à Monaco... Ses travaux ont remporté le Grand Prix lors du Salon d'Art Contemporain d'Esch-sur-Alzette.

Un style épanoui immédiatement reconnaissable

L'univers de l'artiste, née en Hongrie, est de grande

douceur et d'une infinie tendresse. Alors que les émotions, ainsi que les scènes qu'elle représente sont souvent marquées par le sceau de la critique, de la remise en cause, l'artiste ne quitte guère, ni sa marque de fabrique, ni son style épanoui immédiatement reconnaissable.

Elle explore la vie quotidienne, elle exprime ce qu'elle pense, ce que ses personnages ressentent. Tout est mis en scène de façon quelque part ludique, d'autre part revendicative.

Comment s'en sortir avec la ménopause ?

Dans le cadre de l'exposition solo de l'artiste au CAW de Walferdange, elle aborde le problème complexe des femmes arrivées à la cinquantaine, ainsi que de femmes plus âgées, qui, dans notre société, sont de moins en moins visibles. À l'approche de la ménopause, si la femme perd en attrait, elle souhaite tout de même encore être vue, elle souhaite encore et toujours attirer l'attention.

Dans certaines peintures de ce nouveau projet, l'artiste



Nora Juhasz présente des femmes socialement isolées.

Oui, chacune et chacun, peu importe l'âge qu'il a atteint, ne doit ni se cacher, ni se camoufler et encore moins disparaître. À chaque âge ses activités, ses tourments, ses joies, ses questionnements.

Nier les problèmes liés à la ménopause ne sert à rien, ne permettra en tout cas de trouver, de proposer des pistes pour s'en sortir, pour avancer.

Certaines femmes, pour rester jeunes, font appel à l'aide médicale, à l'industrie des salons de beauté. Mais, oui mais, ces remèdes ne sont

pas à la portée de tous les portemonnaies. Nora Juhasz explique que l'un des objectifs primordiaux de son art, est d'explorer les problèmes sociaux et de proposer des moyens, des idées afin d'atténuer ces problèmes.

Peindre des femmes vieillissantes, seules, isolées, ou avec leurs partenaires et amis, engagées dans diverses activités au cours desquelles elles se réinventent ; est un projet fort intéressant.

L'artiste parvient en tout cas à provoquer la réflexion.

**Michel Schroeder
Photos : Ming Cao**



Jeudi 15 mai à la Philharmonie

Concert anniversaire de l'Orchestre de Chambre du Luxembourg

Ce jeudi, 15 mai, à 19 heures, aura lieu à la Philharmonie Luxembourg, le concert «50 ans d'accords», donné à l'occasion du 50^{ème} anniversaire de l'Orchestre de Chambre du Luxembourg.

Depuis cinquante années, l'OCL rayonne et fait éclore de nouveaux talents. À l'occasion de ce concert anniversaire, les musiciens de l'Ensemble ont souhaité s'entourer de celles et de ceux qui leur sont

chers afin de proposer une soirée qui sera inoubliable. Le répertoire classique dialoguera avec le répertoire contemporain. Le lauréat de la seconde édition du Prix Anne & Françoise Groben, Matis Griso, sera également sur scène, preuve de l'engagement complet de l'OCL auprès des jeunes musiciens.

Le programme qui sera joué lors du concert du jeudi 15 mai, sera un programme-surprise et atypique qui sera le reflet de l'histoire de cet Orchestre et le kaléidoscope à travers lequel apparaissent de nouvelles perspectives fondées plus que jamais sur l'exigence artistique, la transmission et le partage.

Au programme de ce concert le public écouterá les œuvres suivantes : Pablo de

Sarasate : «Navarra», Wolfgang Amedeus Mozart : «L'ouverture de La Nozze di Figaro», Robert Schumann : «Concerto pour violoncelle», Catherine Kontz : «Changes of State or What Might Become of Us», Serguei Prokofiev : «Symphonie N° 1».

L'Orchestre de Chambre du Luxembourg sera placé sous la direction de Carlo Rizzi, avec les solistes Matis Grisé, Pascal Monlong et Lyonet Schmit.

À propos de Matis Griso, lauréat

Matis a commencé le violoncelle à l'âge de quatre ans. Il a étudié au Conservatoire de la Ville de Luxembourg. De 2020 à 2024, le jeune prodige a suivi des cours en tant que jeune talent au Conservatoire Royal de Bruxelles. En

septembre 2024, il a commencé ses études de bachelier en violoncelle et guitare basse jazz.

Matis a joué en soliste avec l'Orchestre des enseignants de la Ville de Luxembourg et la Musique Militaire Grand-Ducale. Il a eu l'opportunité de collaborer avec des solistes comme le pianiste Josef Moog et Hyung-ki Joo.

Avant de remporter le Grand Prix de la seconde édition du Prix Anne & Françoise Groben, concours international pour jeunes instrumentistes et chanteurs, organisé par l'Orchestre de Chambre du Luxembourg, il a récolté de nombreux autres prix. Durant cette saison, Matis Griso sera stagiaire auprès de l'OCL.

Michel Schroeder



Matis Griso, violoncelle, lauréat du Prix Anne & Françoise Groben (Photo Bohumil Kostohriz)



L'Orchestre de Chambre de Luxembourg (Photo Kaupo Kikkas)